

Edito

C'est tout de même amusant de voir combien les gens peuvent être contradictoires... Tenez, souvenez-vous des réactions lorsque l'équipe de France de football a gagné la Coupe du Monde de football en 1998 (oui, d'accord, ça ne date pas d'hier). Toute la France s'était alors levée comme un seul homme pour saluer l'équipe Black-Blanc-Beur. Une équipe à l'image de son pays en somme. Une équipe symbole de d'insertion réussie, de succès... Les Zinédine Zidane, Alain Boghossian ou Youri Djorkaeff... étaient alors cités en exemple. Des Français issus de l'immigration dont tout un peuple était fier. On les admirait « malgré » leurs origines. Aujourd'hui on réalise que pour certains il y a les « issus de l'immigration » acceptables parce que pleins aux as, et... les autres. Ceux-là sont devenus la source de tous les maux : le chômage, le terrorisme, sans doute aussi l'épidémie de gastro et la hausse du prix du tabac. Du coup, très logiquement, leur « disparition » signifie aussi celle de tous les problèmes... CQDF.

Zinédine Zinade, ex-héros national, avait beau avoir, en son temps, pris position contre le FN en affirmant que c'est « un parti qui ne correspond pas du tout aux valeurs de la France », là les mêmes qui l'admirent ne l'écoutent plus. Oubliant au passage qu'avec le FN au pouvoir le père de Zinédine serait resté en Algérie et c'est là que son fils aurait vu le jour. Manuel Valls serait resté en Espagne, Nicolas Sarkozy serait né dans la Hongrie natale de son père, Jean Réno serait toujours à Casablanca, tout comme Gad Elmaleh, Kad Mérad quant à lui n'aurait pas quitté l'Algérie...

En toute conscience, faisons face, continuons le combat, entrons en Résistance !

Depuis dimanche, nombreux sont ceux qui, dans cette grande Région du Nord-Pas de Calais-Picardie, sont furieux de la nouvelle démission du PS ! Beaucoup se demandent quelle position ils doivent adopter pour le second tour. Fabien Roussel tête de liste de l'humain d'abord a donné un avis pertinent, respectueux des différentes sensibilités qui se sont exprimées dans sa liste.

Pour ce qui me concerne, si je partage l'essentiel de la déclaration, je n'en tire pas les mêmes conclusions.

Je ne prétends surtout pas détenir la vérité absolue, mais pense que chacun doit se forger son opinion à partir de la discussion, de la connaissance des différentes orientations.

C'est pourquoi je verse au débat une longue contribution.

Chacun en fait ce qu'il veut, elle n'est qu'un avis.

Amicalement

« En toute Conscience
Faisons Face, Continuons le Combat,
Entrons en Résistance »

Ce dimanche 06 décembre, se déroulait le premier tour des élections régionales. Malgré une participation en légère hausse par rapport au précédent scrutin du même type, près d'un électeur sur deux ne s'est pas exprimé. Dans bien des bureaux de grandes villes, ou de quartiers populaires, l'abstention a été plus importante encore.

C'est bien le boycott des urnes qui reste, scrutin après scrutin, la première manifestation de la profonde

ENCORE UN COLIS SUSPECT



colère qui s'empare de notre population quant aux conditions de vie qui lui sont faites.

Les électeurs qui se sont exprimés sont nombreux à avoir utilisé, pour exprimer leur colère, le vote en faveur de Madame Le Pen. Pourquoi ne l'auraient-ils pas fait, alors que depuis des mois les médias leur présentent la chose comme naturelle. Dans notre grande région du Nord-Pas de Calais-Picardie, 40 % des électeurs ont donc accordé leurs suffrages à la candidate Frontiste. Une candidate qui atteint plus de 50 % dans de nombreuses villes de la région.

Une colère aux fondements simples.

Une région qui compte 1 million d'habitants vivant sous le seuil de pauvreté, qui voit chaque jour des centaines d'emplois sacrifiés, qui constate la destruction inexorable des services publics de proximité.

Une région oubliée de la République qui est sous dotée en moyens de san-

té, d'éducation..., qui a vu les politiques initiées au nom de l'Europe ravager son territoire et ses entreprises, qui a constaté gouvernements après gouvernements le non-respect des engagements pris, qui est soumise à des salaires (inférieurs à la moyenne nationale) ne permettant que de survivre.

En initiant la liste l'Humain d'abord, nous avons conscience que le combat serait difficile. D'autant plus difficile que toutes les formations politiques ne bénéficieraient pas d'un accès égalitaire à l'information.

La candidate du Front National a bénéficié d'une attention toute particulière. Jamais dans une campagne électorale, candidat n'aura été autant mis en évidence.

Même quand il s'est agi de vouloir interroger, de tenter de faire réfléchir, l'action a produit une réaction inverse au but poursuivi.

Autant d'éléments qui doivent permettre le débat sur la responsabilité des médias dans l'essoufflement de la vie démocratique française.

Les grands partis de pouvoir auront eux aussi été soignés, et des choix partisanes effectués dans les invitations à débattre.

Combien nous avons raison de mettre en avant la nécessité de rassembler, pour proposer de véritables alternatives, une véritable démocratisation de la vie publique.

Tout au long de notre campagne,

Suite p 2

Le dessin



On le note

Vous pouvez noter que les permanences des élus Communistes et Républicains ont lieu les mardi, jeudi et vendredi après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Pour toute rencontre particulière, une demande de rendez-vous est préférable en appelant à ces mêmes heures au 03 21 36 39 79.

Permanence au
194-196 Bd de l'égalité à Calais

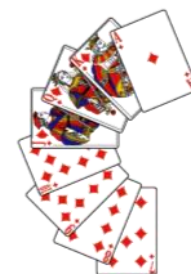
On y pense

Vous pouvez d'ores et déjà noter les différentes soirées que vous propose l'Atelier. On le note sur son agenda et on vient passer un bon moment entre

SAMEDI 16 JANVIER

SOIREE
« BELOTE »

Ce n'est pas un concours



Suite de la p 1

complètement chamboulée par les événements dramatiques du 13 novembre, nous avons essayé de faire partager notre ambition de redonner espoir et dignité à nos populations, de travailler à des projets de ré-industrialisation pour offrir un emploi et un salaire convenables au plus grand nombre, de permettre le maintien et le développement des services publics de proximité... ; notre liste réalise un score de 5,32 %.

Un score en deçà de nos attentes, mais qui pouvait nous permettre de participer à un rassemblement de l'ensemble des forces de Gauche : pour être utiles à tous ceux qui en ont besoin, dans le respect de nos différences.

Or, alors même que l'ensemble des résultats n'étaient pas définitifs, le Parti Socialiste a fait connaître le retrait de sa liste dans notre grande région, ne tenant aucun compte des appels aux rassemblements, du fait que le total des voix de Gauche est dans notre région supérieur aux voix de la Droite.

Une décision qui apparaît comme une nouvelle capitulation, et démontre plus sûrement encore que pour la « petite bourgeoisie socialiste parisienne » de la politique, les combines politiciennes importent plus que la vie des citoyens.

Ainsi, toute la gauche sera absente du second tour dans cette grande région, le monde du travail ne pourra compter sur aucun soutien, les électeurs n'auront le choix qu'entre la Droite et l'Extrême-Droite.

Évidemment, depuis, on veut nous faire avaler l'idée d'un choix républicain pour faire barrage à Marine Le Pen.

Que les choses soient claires : nous n'avons, dans le combat contre l'Extrême-Droite, aucune leçon à recevoir de qui que ce soit. Ni de ceux qui lors d'émissions radiophoniques,

télévisées, ou dans les colonnes de leurs journaux, n'ont pas hésité à organiser la banalisation du Front National, à promouvoir (au-delà de tout ce qui est imaginable) la campagne de madame Le Pen. Encore moins de ceux qui, depuis tant d'années, à droite ou au Parti Socialiste, par la mise en place de politiques qui dégradent les conditions de vie de nos concitoyens, ont fait le lit du FN.

Le coup du « Père Jacques », on nous l'a déjà fait. 13 années de crises répétées, de reculs sociaux, de plans de licenciements, de déstructurations de notre société, d'aventures guerrières dont on mesure aujourd'hui les conséquences... ont suivi ce choix stratégique (Chirac plutôt que Le Pen), qu'à l'époque j'ai soutenu, convaincu de sa justesse.

Avec le recul, je ne peux que m'interroger. Combien de familles ont été bousculées par la perte d'un emploi ? Combien ont-elles explosé à la suite d'un tel événement, laissant les uns et les autres dans une extrême souffrance ? Combien de suicides ? Combien de responsables syndicaux mis au ban de la société ? Combien de jeunes détruits ?... De tout cela et de tant d'autres choses nous devons parler, car c'est depuis tant d'années le quotidien de millions de femmes et d'hommes. Nos frères, nos sœurs, nos amis, nos camarades.

Oh, contrairement à ce que certains pourraient avancer, il ne s'agit pas de simples accidents de la vie, mais de choix conscients, car pendant que la souffrance est le lot des uns, la richesse n'a cessé de s'accumuler dans les poches de quelques autres.

Quand on additionne l'ensemble des mesures anti-sociales que ces gens-là et leurs amis ont ou mettront inmanquablement en place (regardons ce qui se produit dans les départements repris par la Droite) nous ne pouvons que nous inquiéter pour l'avenir.

Dès lors, nous dire que soutenir la liste de Droite c'est faire le choix des valeurs républicaines, est une erreur que nous n'avons pas à commettre.

Nous dire qu'il y a danger pour la République d'un côté et occulter que de l'autre :

- on puisse travailler (comme la tête de liste des Républicains dans le Pas de Calais) avec des néonazis, maltraiter psychologiquement ses salariés, priver des syndicalistes de leurs libertés fondamentales... ;

- on puisse être les organisateurs de tant de souffrances physiques et morales subies par notre société (comme un ex ministre du travail), c'est peut-être croire que nous vivons dans une société où « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. »

À un moment donné du combat politique, Jacques Duclos, dirigeant national du Parti Communiste Français, a utilisé la formule : « Bonnets Blancs et Blancs Bonnets ».

Ces termes sont aujourd'hui encore pleinement d'actualité.

Dimanche prochain, j'invite à ne rien faire qui fasse gagner le Front National.

Mais j'invite également à ne pas nous compromettre dans un positionnement qui n'a d'autre but que de favoriser les petites manœuvres politiciennes de la Droite et du futur candidat Hollande. Des manœuvres qui visent à organiser progressivement le système électoral Français comme celui des États-Unis. Une fois moi, une fois toi, et peu importe qu'il y ait très peu de votants.

Une posture qui ne fera que renforcer la candidate extrémiste, comme le vote extrémiste s'est renforcé ces 13 dernières années, qui avec ce positionnement a probablement déjà gagné.

Demain va nécessiter dans un cas, comme dans l'autre, de nous défendre, d'essayer de construire un nouveau rassemblement initiateur de choix de société radicalement différents.

Ensemble, faisons face, ne nous laissons pas abuser, continuons le combat, entrons en résistance. »

Jacky Hénin

Poil à gratter

Ils osent tout

Les électeurs du FN savent réellement pour quoi ils votent. Non, il n'est pas question ici du programme de Marine (ils sont bien incapables dans la grande majorité de vous citer ne serait-ce qu'une mesure du parti de la Haine), mais des raisons profondes de leur vote à l'extrême-droite. Comme ce Calaisien qui expliquait naturellement lundi matin, avoir « voté *Le Pen* parce que je ne peux plus me garer devant chez moi. » Notre première réaction a été d'éclater de rire. Comme vous sans doute. Mais finalement non. Autant de bêtise, c'est vraiment trop grave.

Il ose tout

En voilà un qui ne manque pas d'air. Au lendemain du 1^{er} tour des élections régionales et du retrait forcé par la direction nationale de la liste dont il était la tête, Frédéric Cuvillier, maire de Boulogne-sur-Mer et ancien ministre des transports de François Hollande déclarait ceci à propos de la présence de 3 listes de gauche (PS, PCF et EELV-PG) au premier tour : « *Comment est-il possible ainsi d'hypothéquer les chances de réussite ? C'est ce qui s'est produit ici et les électeurs, très clairement, ont sanctionné la division de la gauche, le fait qu'un certain nombre aient refusé l'évidence (alors) qu'il fallait avoir une cohésion et une cohérence politique. Ceux qui ont fait ce choix portent la responsabilité de l'échec de la gauche* ». Il faut être gonflé. Ou aveugle pour ne pas voir que ce sont les socialistes qui nous gouvernent qui, au premier chef, portant la responsabilité de l'échec. Ce sont eux avec leurs promesses non tenues, leurs

mesures de droite, leur politique anti-sociale, leur mépris des Français, qui ont causé la débâcle. Certainement pas ceux qui ont simplement voulu offrir un vrai choix à gauche. Il serait peut-être temps de se remettre en question, non ?

Claque

Ça s'appelle se prendre une claque. Certes, les électeurs de gauche étaient groggy au soir du 1^{er} tour. KO debout. Atterrés de tant de stupidité. Mais dès le lendemain matin, ce sont les électeurs du FN qui ont dû avoir l'impression de s'être fait entuber. En tout cas ceux qui ont voté Marine « parce qu'il y a trop de migrants », notamment à Calais. Car forcément, « avec elle ça va changer ». Oui, sauf que... Ce lundi 7 décembre, à propos de la situation des migrants, elle déclarait lors d'une conférence de presse : « *Je ne pourrai pas faire grand-chose, cette question n'étant pas dans les compétences du conseil régional* ». Eh bien voilà, ça commence, déjà un truc qu'elle ne pourra pas régler. La liste ne fait que commencer.

Réseaux Sociaux

Certains s'en donnent à cœur joie sur « face de bouc », même que ça peut faire peur... Le docteur Leroy, adjoint au maire, s'est quant à lui juste offusqué que Marine Le Pen pouvait vouloir prétendre régler le problème des migrants, qui n'est pas de compétence régionale. Il n'a pas tort et c'est un peu comme Natacha Bouchart qui prétend régler le problème du chômage : +40 % depuis son arrivée.

Déclaration de Fabien Roussel

...« Nous avons appris le retrait de la liste du PS dans notre grande région. Une décision prise d'abord à Paris sans tenir compte de notre appel au rassemblement des forces de gauche ! Ce choix est une lourde erreur. Nous le regrettons d'autant que le Nord-Pas de Calais-Picardie est la seule région concernée où le total des voix de Gauche est supérieur au total des voix de la liste de Droite. Nous aurions pu, avec courage, avec conviction, appeler à un sursaut démocratique et nous adresser aux plus d'1,9 million d'électeurs qui se sont abstenus au premier tour. Dimanche prochain, les électeurs n'auront plus que le choix entre une liste du Front National et une liste de droite. Les valeurs de la gauche, de la vraie gauche, seront donc absentes demain du conseil régional. Le Parti Communiste Français s'honore d'avoir toujours combattu l'extrême droite... Nous faisons la différence avec bon nombre de ses électeurs qui, bien souvent, sont en colère contre les politiques libérales menées ici et en Europe. Dimanche prochain, tout doit être fait pour faire obstacle à ce parti. Nous allons rentrer, avec le résultat de cette élection, dans une nouvelle période politique qui appelle à une indispensable reconstruction politique à gauche, tant les responsabilités de François Hollande et du gouvernement Valls comme des gouvernements de droite sont grandes dans le désastre actuel. Le droit d'inventaire s'impose... Aujourd'hui, le Parti Communiste Français en Nord-Pas de Calais et en Picardie, fidèle à son histoire et à ceux qui se sont battus pendant la Résistance, s'adresse à toutes celles et ceux qui aspirent à un véritable changement pour faire gagner les valeurs de notre République et poursuivre ce noble combat en faveur d'un monde plus juste et plus humain. Plus que jamais « L'Humain d'abord » ! »